

Lettre de Edoardo Frisoni à Émile Zola du 5 février 1898

Auteur(s) : **Frisoni, Edoardo**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frisoni, Edoardo, Lettre de Edoardo Frisoni à Émile Zola du 5 février 1898,
1898-02-05

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7408>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-05](#)

AdresseGênes

Information générales

Langue[Italien](#)

CoteITA FRISONI 1898_02_05

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 20/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Genova 5 febbraio 1898.

Pregratissimo Signore

Per me lo scetticismo è
padre dell'apatia e figlio dell'
impotenza -

Voï, uomo onesto, forte, non
poterete essere passivo spettatore
d'un'ingiustizia; avete fatto
bene a chiedere la luce; sola
verificatrice di libertà -

Oredo l'uomo, per naturale
tendenza, spinto all'imitazione;
non ho quindi mai approvato
il vostro sistema di voler edu-
care le genti, mettendo a nudo
le sozzezze della Società: oggi,
dopo la vostra lettera alla Francia
e quella alla gioventù, riconosco
la vostra buona fede -

Ora quindi a Voï, da chi
seguendo altri principi, pure
altamente vi stimo Devoto v.

Eduardo Pisani.